

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Point sur la coopération entre le Gabon et la Russie

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, a échangé, hier, avec l'ambassadeur de Russie au Gabon, Dmitry Kourakov. Ce dernier s'est réjoui de l'excellence de la coopération bilatérale.

J.K.M
Libreville/Gabon

LE chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, s'est entretenu, hier, au palais de la présidence de la République, avec l'ambassadeur de la Fédération de Russie au Gabon, Dmitry Kourakov. Les deux personnalités ont fait le point de la coopération bilatérale entre leurs deux pays, liés par des relations diplomatiques vieilles de quarante ans et un certain nombre d'accords. Notamment celui consacrant la suppression des visas pour les ressortissants des deux pays détenteurs des passeports diplomatiques et de service. Le diplomate russe a réaffirmé la totale disponibilité de Moscou

d'accompagner Libreville dans le processus de diversification de son économie. Tout en présentant à Ali Bongo Ondimba la solidarité et le soutien du peuple russe au peuple gabonais, à la suite de l'acte de piraterie perpétré dans les eaux territoriales gabonaises dans la nuit du 21 au 22 décembre dernier. Il s'est en outre réjoui de l'excellence des relations entre son pays et le Gabon. Ce qui, a-t-il avancé, n'est que le reflet de l'amitié, du respect mutuel et de la convergence de vue existant entre Ali Bongo Ondimba et son homologue russe Vladimir Poutine sur un certain nombre de questions d'intérêt commun. Notamment la lutte contre le braconnage et la protection de l'environnement.

À ce propos, on se rappelle que la Fédération de Russie a offert, il y a quelque temps, à notre pays, un important lot d'armes légères. Un appui logistique qui devrait permettre aux personnels de l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN) de mener à bien leurs missions. Sur un tout autre plan, la Fédération de Russie participe, à travers l'octroi des bourses d'études, à la formation d'étudiants et autres cadres gabonais. Plusieurs de nos compatriotes, en effet, sont actuellement en formation dans les universités et autres grandes écoles russes. Dmitry Kourakov a indiqué la volonté des autorités russes d'intensifier les échanges entre Moscou et Libreville.



Photo: DR

Phase de l'échange entre le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et l'ambassadeur de la Fédération de Russie au Gabon, Dmitry Kourakov.

Ali Bongo Ondimba condamne l'acte de piraterie maritime

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

L'acte de piraterie perpétré aux larges des côtes gabonaises dans la nuit du 21 au 22 décembre dernier, et qui s'est soldée par l'assassinat du commandant du navire "Tropic Dawn", Aymar Mboumba Mbina, n'a pas laissé insensible le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. À en croire le Porte-parole de la présidence de la République, Jessye Ella Ekogha, cet événement

tragique et inhabituel a constitué le premier point à l'ordre du jour du Conseil des ministres d'hier. Face à la presse pour sa dernière sortie médiatique de l'année, sauf changement de dernière minute, le Porte-parole a annoncé que le numéro un gabonais a condamné avec la dernière énergie cet acte terroriste. Dans la même foulée, le chef de l'État a adressé sa compassion à la famille éplorée et a, par la même occasion, pris des mesures fortes pour débusquer les coupables afin que ces derniers

répondent de cet acte odieux. Le terrorisme s'apparente désormais à une métastase qui se propage à l'échelle planétaire. C'est pourquoi, Ali Bongo Ondimba sollicite la collaboration des pays alliés dans la lutte contre le terrorisme. Ce d'autant plus que la piraterie maritime et de façon générale le terrorisme se propage à grande vitesse. Le Porte-parole est par la suite revenu sur l'actualité dont la récente organisation de la IXe session extraordinaire des chefs d'État et de Gouvernement de la

CEEAC qui, selon lui, marque le retour avec maestria du Gabon sur la scène diplomatique. Il a d'ailleurs qualifié cette rencontre de "succès diplomatique". Lequel retour se constate également par la visite de travail et d'amitié du président nigérien, Mahamadou Issoufou qui a aussi évoqué avec son homologue gabonais l'épineuse problématique de la montée du terrorisme sur le continent. Le conférencier du jour est revenu sur la visite du couple présidentiel au Centre universitaire et hos-



pitalier mère-enfant Fondation Jeanne-Ebori. Aussi, le couple présidentiel compte offrir plus de 2000 cadeaux aux enfants hospitalisés en cette période de la Nativité.

Miroir du gouvernement

Que la peur change de camp !

LE communiqué du gouvernement, rendu public au lendemain du lâche assassinat et ignoble de notre compatriote Aymar Mboumba Mbina, commandant du navire "Tropic Dawn", dans la nuit du 21 au 22 décembre dernier, par des pirates, ne peut nous empêcher de nous demander si nous sommes encore en sécurité dans notre pays. D'autant plus que cet acte de piraterie a été perpétré dans les eaux territoriales gabonaises. Et qu'en dehors du "Tropic Dawn", les pirates auraient également attaqué quatre autres navires (dont un cargo) et enlevé, dans la même nuit, quatre employés de nationalité chinoise de la société Sigapêche. C'est à croire que ces délinquants

ont agi sans être véritablement inquiétés. Ce qui tend à penser que, les patrouilles et autres rondes des forces de défense et de sécurité ne sont guère régulières dans les eaux territoriales nationales. Avec la recrudescence des actes de piraterie maritime dans le Golfe de Guinée, on aurait pu logiquement s'attendre à ce qu'un acte d'une telle violence et barbarie se produise un jour dans l'espace maritime gabonais. D'où l'imperieuse nécessité pour les pouvoirs publics de se mobiliser davantage dans la lutte contre ce fléau. Avec les braquages quasi-quotidiens des paisibles citoyens dans plusieurs quartiers de Libreville, les vols à la tire, le phénomène de "placement des mineurs",

la pédophilie, les assassinats et autres crimes, etc., les populations ont de moins en moins le sentiment d'être en sécurité. C'est dire la nécessité pour le gouvernement de faire en sorte que la peur change véritablement de camp, en prenant des mesures fortes, courageuses et pérennes. Non pas en se limitant aux "opérations coup de poing". Mais en initiant, dans la durée, une réelle politique de lutte contre toute forme de criminalité. C'est sans doute à ce prix-là que les populations auront la conviction que les pouvoirs publics prennent à bras-le-corps la question de l'insécurité dans notre pays.

J.KOMBILE MOUSSAVOU